

Apiculture : le rapport de L'AFSSA confirme l'analyse du SPMF

Les apiculteurs professionnels appellent, une bonne fois pour toutes, à abandonner les discours simplificateurs pour sortir enfin de la crise.

Le rapport publié par l'AFSSA intitulé, « Mortalités, effondrements et affaiblissements des colonies d'abeilles », conforte l'analyse du SPMF.

Le syndicat professionnel estime que l'apiculture doit, en partenariat avec toutes les parties concernées, analyser sereinement la situation et poser les priorités.

Ce document qui fera référence démontre qu'un discours simplificateur est dangereux pour la profession. Réduire la question du dépérissement des abeilles au seul impact des insecticides systémiques est incohérent et contre-productif. Il ne reflète pas la réalité du terrain. L'AFSSA préconise une nouvelle organisation pour suivre les enjeux sanitaires de la filière.

Sont en cause :

- des carences organisationnelles graves
- et un manque de professionnalisme.

Pour le SPMF, cette remise à plat est nécessaire.

Les pouvoirs publics doivent considérer l'apiculture comme un secteur professionnel « normal » de l'agriculture

Cela doit se traduire concrètement par la création d'un Institut Technique et d'une Interprofession, bâtis sur le modèle agricole classique. C'est le seul moyen de parvenir à une analyse rationnelle et efficace. Les apiculteurs professionnels tiennent à affirmer que, pour l'instant, le discours dominant véhiculé par les médias ne reflète pas la situation qu'ils vivent sur le terrain

La maîtrise du VARROA par les apiculteurs est l'enjeu N°1

Depuis l'introduction il y a 25 ans de ce parasite en Europe par les scientifiques allemands, force est de constater que, laissée à l'abandon par les autorités compétentes, la profession apicole a été incapable d'engager collectivement les apiculteurs contre ce fléau de nos ruchers. C'est aussi la conséquence de discours et de comportements démagogiques ne visant qu'à renforcer des postures idéologiques. Face au VARROA, la profession doit se ressaisir. Le SPMF souhaite un engagement ferme et déterminé des entreprises phytopharmaceutiques. L'enjeu est d'élargir au plus vite la palette de molécules et, dans un deuxième temps, trouver les moyens biologiques aptes à lutter contre ce parasite.

Les intoxications aiguës par les phytosanitaires

Même si elles sont en diminution, le rapport note que ce phénomène existe encore et qu'actuellement les apiculteurs sont démunis. Par manque de moyens, la détermination de l'origine de l'intoxication est quasi impossible. Il n'existe pas de laboratoire spécialisé délivrant des analyses complètes à un coût abordable et dans un délai exploitable. En conséquence, cela fait bien longtemps que les apiculteurs ne signalent plus ces empoisonnements.

Pourquoi le feraient ils puisqu'ils savent à l'avance que :

- Pour un coût prohibitif, les résultats n'arrivent que 6 mois à un an après,
- En pathologie, il s'agit le plus souvent d'un diagnostic brut dont le libellé est tel qu'il peut laisser la place à toutes les interprétations,
- Et qu'en matière de résidus, sauf à pouvoir congeler les abeilles dans les heures qui suivent l'intoxication et les acheminer sans rupture de la chaîne du froid, conditions quasi impossibles à réunir en situation de terrain, la dégradation rapide des molécules dans les cadavres d'abeilles empêche quasiment toujours le laboratoire de délivrer un diagnostic fiable.

Les intoxications chroniques :

Elles sont encore plus difficiles à mettre en évidence que les intoxications aiguës.

Le SPMF, pour réduire ces empoisonnements, souhaite faire évoluer les pratiques agricoles en collaboration avec les agriculteurs et leurs partenaires. Les apiculteurs professionnels en Assemblée Générale ont rappelé au Ministre de l'agriculture leur revendication : organiser une table ronde rassemblant les agriculteurs, les apiculteurs et les firmes. L'objectif est d'évaluer l'incidence des molécules utilisées dans le cadre de la mention « pleine fleur » et surtout l'impact de la famille des PYRETHRINOÏDES. Il s'agit d'avoir une analyse technique partagée, avant de prendre des décisions. En clair : avoir un vrai débat entre professionnels.

L'explosion du nombre des « bourdonneuses » (stérilité des reines)

Ce phénomène désormais généralisé à tout le territoire est la cause d'une mortalité annuelle de près de 30% des colonies. Cela oblige les apiculteurs à des efforts de renouvellement du cheptel qui amputent gravement le potentiel de production. Nul ne sait si c'est une conséquence de l'infestation par VARROA, d'un effet insidieux des intoxications chroniques ou de tout autre chose. Ce qui est sûr, c'est qu'il faut impérativement dégager les moyens humains et financiers aptes à faire les investigations indispensables qui devront, si l'on veut aboutir, être dégagées de toutes les interférences idéologiques qui ont jusqu'à présent empêché d'aboutir.

Sortir l'apiculture de son isolement

Le SPMF a fait la proposition en décembre 2008 de mettre à disposition de la recherche privée et publique un réseau de 30 exploitations apicoles professionnelles soit 15 000 ruches. Cette expérimentation grandeur nature permettrait une étude approfondie sur les interactions entre

- l'environnement (écosystème agricole, production de pollen, évolution des ressources alimentaires),
- les pratiques apicoles,
- les pratiques agricoles, etc....

La pertinence de cette proposition est confirmée par ce rapport. Pour le SPMF, ce projet devrait commencer dès 2009. Il répond à la nécessité d'associer les agriculteurs, les apiculteurs et les chercheurs pour trouver des solutions concrètes. Cette orientation est à l'opposé des démarches simplistes ou accusatrices vis-à-vis des agriculteurs. La disparition des abeilles n'est pas une cause qu'on épouse pour être « *tendance* ». C'est un chantier scientifique et technique dans lequel toute l'agriculture doit s'engager.

Le partenariat indispensable avec l'agriculture

La lecture de ce rapport pose en filigrane la responsabilité des pouvoirs publics dans la gestion de ce dossier difficile mais avec un enjeu fort et incontestable : la pollinisation. Cette étude de L'AFSSA est publiée 6 mois après le rapport de la mission parlementaire réalisée par Martial SADDIER. Le SPMF avait salué cet événement qui a suscité un véritable espoir auprès des apiculteurs professionnels.

Ces deux rapports pointent du doigt les mêmes enjeux et les mêmes carences.

Le SPMF, syndicat des apiculteurs professionnels demande que l'apiculture soit gérée comme les autres filières agricoles et avec les mêmes règles. C'est le seul moyen de sortir de l'impasse.

SPMF. Lundi 2 Mars 2009.